

une mission, que les Jouan Jouan laissèrent passer, au prince des Wei orientaux pour reconnaître sa suzeraineté.

En 597, le roi de la Corée septentrionale (*Ko kou rye Kao kiu li*), KAO TANG (Yang Youen), négligea de rendre hommages à Wen Ti; sa mort lui évita des difficultés avec la Chine; l'empereur nomma prince de Leao Toung, son fils et successeur KAO YOUEN (Yeng Yang ou Hpyen Yang), qui refusa néanmoins de reconnaître la suzeraineté de la Chine; immédiatement des troupes furent envoyées contre lui par mer, mais elles furent dispersées par la tempête. La Corée n'en fut pas moins effrayée de cette expédition, qu'elle craignait de voir renouveler, et elle se hâta d'envoyer une ambassade à Tch'ang Ngan et de faire la paix.

En 599, une guerre eut lieu contre les Tou Kiue. « Dès l'année de son avènement (581), Wen Ti sut écouter les conseils de ceux qui l'engageaient à semer la division parmi les Turks; attisant la discorde qui venait d'éclater chez les Turks septentrionaux, il excita contre eux TA T'EOU, chef des Occidentaux, et provoqua ainsi la rupture définitive qui sépara les Turks en deux nations, l'une occidentale, l'autre septentrionale, toujours prêtes à s'entre-dévorer; il faillit même dépasser son but, puisque, à la faveur des dissensions qui armaient les uns contre les autres les Septentrionaux, Ta-t'eu tenta, en 599, de refaire pour son compte l'unité de la domination turke. Mais Ta-t'eu, le TARDOU des historiens byzantins, malgré la morgue avec laquelle il avait accueilli en 575 l'ambassadeur romain Valentin (voir plus loin), et malgré la lettre orgueilleuse qu'il avait écrite en 598 à l'empereur MAURICE, ne put résister à une révolte des tribus Tólós et dut se réfugier en 603 dans la région du Kou-kou Nor, où il disparut pour toujours. Son héritage fut disputé. Tandis que dans la partie la plus occidentale de ses États, son petit-fils, CHE-KOUEI KAGAN, devait être investi d'une certaine autorité, puisqu'il pouvait nommer avant l'année 609, un gouverneur de la ville de Tachkend [royaume de Che], un autre chef nommé TCH'OU-LO KAGAN paraît avoir occupé la vallée de l'I-li. Mais Tch'ou-lo s'aliéna par ses violences les Tólós et les